

galerie  
binome

Mustapha Azeroual

Marie Clerel

Baptiste Rabichon

Lisa Sartorio

Edouard Taufenbach

# ART PARIS 2018

Un regard sur la scène française

05/04-08/04/18

Galerie Binome 19 rue Charlemagne 75004 Paris  
Mar-Sam 13h-19h et sur rendez-vous +33 1 42 74 27 25  
Valérie Cazin [press@galeriebinome.com](mailto:press@galeriebinome.com) [www.galeriebinome.com](http://www.galeriebinome.com)

C'est un fait que la France a joué un rôle de premier plan dans l'histoire de la photographie, défendant ses intérêts scientifiques et participant à sa découverte technique.

Depuis l'origine, les artistes n'ont cessé de s'emparer de ses potentialités dans le courant ou à rebours de ses avancées technologiques, et collectionneurs, critiques, galeries, foires et musées, d'en faire une institution française, reconnue en tant que telle internationalement. C'est en ce sens que la Galerie Binome soutient une écriture photographique contemporaine et contribue à dessiner les contours d'une scène française florissante des plus imprévisibles.

Les œuvres présentées ont la particularité d'être de la photographie, alors même que leurs artistes n'ont pas utilisé d'appareil photographique. Ils rejouent avec audace les enjeux de lumière et reproductibilité, depuis les pratiques primitives, les usages amateurs, jusqu'aux outils et formes dérivées d'aujourd'hui : modélisation de la lumière d'un flash (sculpture de bronze de **Mustapha Azeroual**), éphéméride météorologique (cyanotypes de **Marie Clerel**), tableau cinématographique (collages d'**Edouard Taufenbach**), hommage à la photographie documentaire (impressions sur mouchoirs et tirages découpés de **Lisa Sartorio**), natures mortes aux rayons X (épreuves chromogènes de **Baptiste Rabichon**).



Mustapha Azeroual, Corps noir#1, série Écho, 2017  
édition de 7 (+2EA) - Ø17 cm - hauteur 12 cm - poids 4 kg  
tirage en bronze

### Corps noir, série Echo#1, 2017

En observant la lumière, fascination première et condition originelle du voir, le paradoxe surgit immédiatement dans sa dimension douloureuse : ce qui rend visible n'est pas visible.

À travers Echo#1, Mustapha Azeroual tente de photographier la lumière, de montrer sa structure, son empreinte, par la réalisation d'un inventaire de formes. Photographier conduit alors à mettre en évidence la lumière, pas seulement comme condition du visible, mais comme première forme de subjectivité de l'apparition du sujet.

En 2015, avec la série des daguerréotypes, il s'est attaché à capturer des flashes, à photographier et à rendre visible pour elle-même, la lumière émanant des éclairages portatifs et de studio. Le temps d'une fraction de seconde, cette image génère, la contre-forme de l'appareil-source lumineuse. Cette approche en forme d'inventaire typologique tend à dessiner une esthétique de la lumière, qu'il poursuit avec Corps noirs en 2017.

Corps noirs est constituée d'une série d'objets pensés en formes pleines, comme des négatifs de lumière. Avec ces sculptures de bronze, Mustapha Azeroual recrée des formes qui s'inspirent des bols réflecteurs présents sur les flashes de studio, générant cette fois des corps de lumière en trois dimensions. Le bronze - matériau qui permet le tirage en sculpture comme le négatif en photographie - est noirci en sa surface extérieure, pour se définir comme le pendant opposé de la lumière blanche, qui elle est censée jaillir de l'intérieur. Il symbolise le "corps noir", ce rayonnement qui, en physique permet de caractériser la température de la lumière déduite de l'intensité du spectre lumineux qu'il émet.



Mustapha Azeroual, Corps noir#1, série Écho, 2017  
édition de 7 (+2EA) - Ø17 cm - hauteur 12 cm - poids 4 kg  
tirage en bronze

---



Mustapha Azeroual, Corps noir#1, série Écho, 2017  
édition de 7 (+2EA) - Ø17 cm - hauteur 12 cm - poids 4 kg  
tirage en bronze

---



Mustapha Azeroual © Laurent Lafolie

“ Revenir à soi. Comme un derviche soufi tourne sur lui-même, le photographe a tourné autour de sa montagne. Dans les deux cas le centre n’a pas d’importance. Le sujet non plus. Ce qui compte c’est prouver que ce qui rend les choses visibles n’est pas visible. On ne peut pas “voir” la lumière. On ne peut qu’appréhender les contours de ce qu’elle fait apparaître, avec lenteur, à l’œil comme à l’esprit.”

[extrait\_Dyptique#35] Marie Moignard, *Éloge de la lenteur*  
à propos de la série « Ellios », octobre 2016

“ Considéré comme une des valeurs montantes de l’art contemporain en France” (Huffington post, oc. 2015), Mustapha Azeroual (1979, franco-marocain) est un photographe autodidacte. Scientifique de formation, il fonde ses recherches sur l’observation des processus d’apparition de l’image et de ses manifestations, retransmises au spectateur dans l’expérimentation des supports de diffusion. Associant installation, volume, séquence, aux procédés photographiques anciens, il actualise les techniques historiques de prise de vues et de tirages, tout en ouvrant le champ d’investigation de l’image photographique par delà ses limites présumées (planéité et temporalité). La question du photographique et de la matérialité de l’image se trouve au cœur de son processus créatif. Elle s’articule autour de quatre champs d’étude interconnectés : la lumière, l’enregistrement et la restitution des couleurs, dans leur relation au motif, et au support.

Représenté par la Galerie Binome depuis 2013, ses œuvres sont également présentes à l’étranger dans les galeries Cultures Interfaces (Casablanca) et Mariane Ibrahim Gallery (Seattle). Il participe à des foires internationales : Aipad New-York (2017), Art Paris (2016-17), Paris Photo (2016), Capetown (2016), 1:54 New-York (2016), Art Dubaï. Résident permanent de la Capsule, Centre de création photographique du Bourget, il a rejoint Fresh Winds fin 2015, dans le cadre de la Biennale d’art contemporain de Gardur (Islande).

En 2015-16, il présente *Radiance#2* dans le cadre de la première BPMAC, puis *Radiance#5* à Paris Photo, œuvre particulièrement remarquée par la presse internationale (Cristies, Huffington Post, RFI, L’Orient le jour, Grazia Maroc). Son travail intègre l’exposition « Sublimations » à la fondation CDG à Rabat.

En 2017, il participe notamment aux expositions « L’Œil plié » à la Galerie Binome et « Essentiel paysage » au MACAAL à l’occasion de la COP22. Dans la suite de sa résidence au LESIA - où il développe le projet ELLIOS, une étude de la lumière - il présente avec l’artiste Sara Naim lors de la 2<sup>nd</sup>e édition de la BPMAC, « The Third image », une proposition expérimentale à quatre mains sur le thème de la lumière.

Début 2018, il est finaliste du prix Camera Clara, et participe à l’exposition collective AFRICA IS NO ISLAND jusqu’au 24 août 2018 au MACAAL.



Marie Clerel, Paris, 27/10 14h10, sans titre (ciels), 2017

pièce unique - 185 x 130 cm  
épreuve cyanotype sans contact sur coton blanc  
châssis bois, caisse américaine bois blanc

### Sans titre (ciels), 2016-18

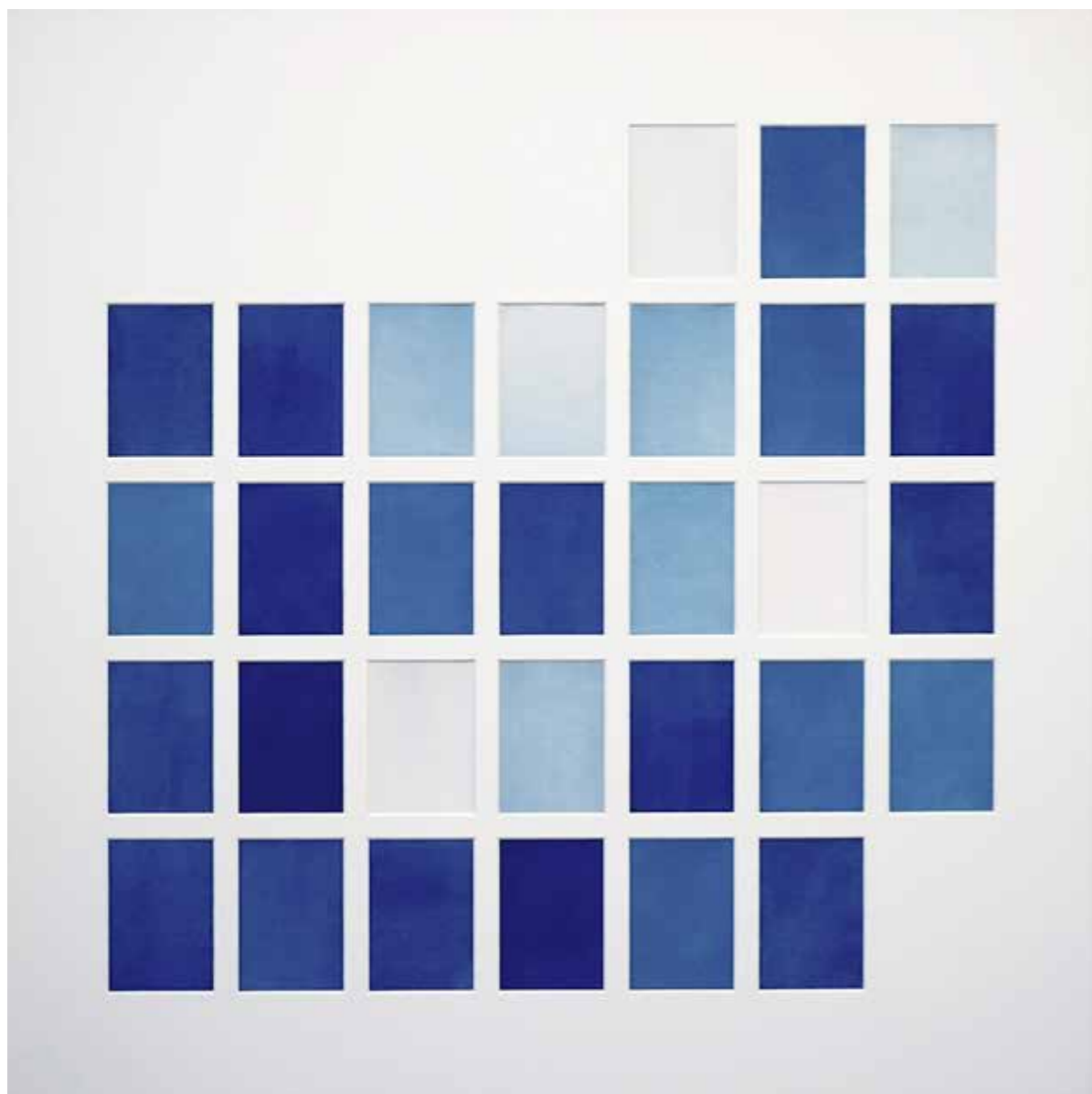
Dans cette série, chaque épreuve photographique se réfère à la date et au lieu de sa production. Ce sont des photographies élaborées sans machine, qui font état des gestes et des ciels auxquels elles ont fait face à un moment de la journée.

Les tissus sont froissés, tordus, battus le soir, à l'abri de la lumière pour que la chimie se répande sur toute leur surface. Le lendemain, ils sont exposés à même le sol ou sur le toit, sans obstacle, nus au soleil.

La toile enduite de cyanotype agit comme une peau sous le soleil, selon les heures, la météo ou le temps d'exposition, sa teinte varie, les ombres sont plus ou moins marquées, elle peut s'assombrir ou rester pâle si un nuage arrive.

Les plis rendent compte des gestes opérés la veille et la lumière oblique imprime ces reliefs. Une fois le tissu passé sous l'eau pour figer l'empreinte, les creux et les bosses persistent.

Le tissu tendu et repassé conserve l'image de ce qu'il a été à un moment donné.



Marie Clerel, septembre 2017, série Midi, 2017-18  
épreuve unique - 80,5 x 70,5 cm  
30 épreuves au cyanotype sans contact sur papier blanc  
passe-partout, encadrement aluminium, bois plaqué, verre antireflet

### MIDI, 2017-18

Depuis le 1er Septembre 2017, mon téléphone sonne chaque jour à midi. Le rappel s'appelle "C" - "C" comme ciel, comme cyan, cyanotype.

Jour après jour, comme un rendez-vous, je sors - face contre ciel - un nouveau morceau de papier enduit de la chimie photosensible aux UV - et rendant une image plus ou moins bleue suivant l'ensoleillement au moment de l'exposition.

Par beau temps, lorsque le ciel est sans nuage, la chimie répond par une épreuve d'un bleu profond. Par temps maussade, elle reste insensible ou si peu que c'est un bleu pâle qui apparaît.

C'est un compte rendu de l'état du ciel jour à jour, une archive météorologique faussée, le ciel gris étant absent du calendrier et le ciel de midi n'étant jamais bleu-nuit.



©Marie Clerel, autoportrait

“ Au fur et à mesure, mon attention s’est détournée du viseur pour aller vers une photographie détricotée, sans pellicule, sans contact, une photographie primaire qui prend la lumière comme sujet d’interrogations. Les cartes postales délavées par le soleil sont des photographies, les coups de soleil aussi. Je relève l’ordinaire et prends l’espace qui m’accueille comme outil de travail, [...]. Régulièrement, mon travail dépend d’un lieu, de ses données techniques, des conditions de lumière. Avec le cyanotype, je me soumetts volontairement à la météo, à l’indice UV ; par exemple, un ciel gris rendra une image d’un bleu pâle ou pas d’image du tout, elle se lie très concrètement à son environnement de production. Il y a de la latence dans chaque chose que je relève et que je montre - entre le moment où l’on croit voir puis celui où l’on voit.”

[extrait] *C’est une histoire de trompe l’œil*, Marie Clerel, 2016

Marie Clerel (Clermont-Ferrand, 1988) vit et travaille à Paris. En 2012, elle obtient une Licence en arts plastiques à l’université Paris 1 Saint-Charles puis rejoint l’École nationale des beaux-arts de Lyon, où elle obtient son DNSEP avec les félicitations du jury en 2016. Elle est représentée par la Galerie Binome depuis 2017.

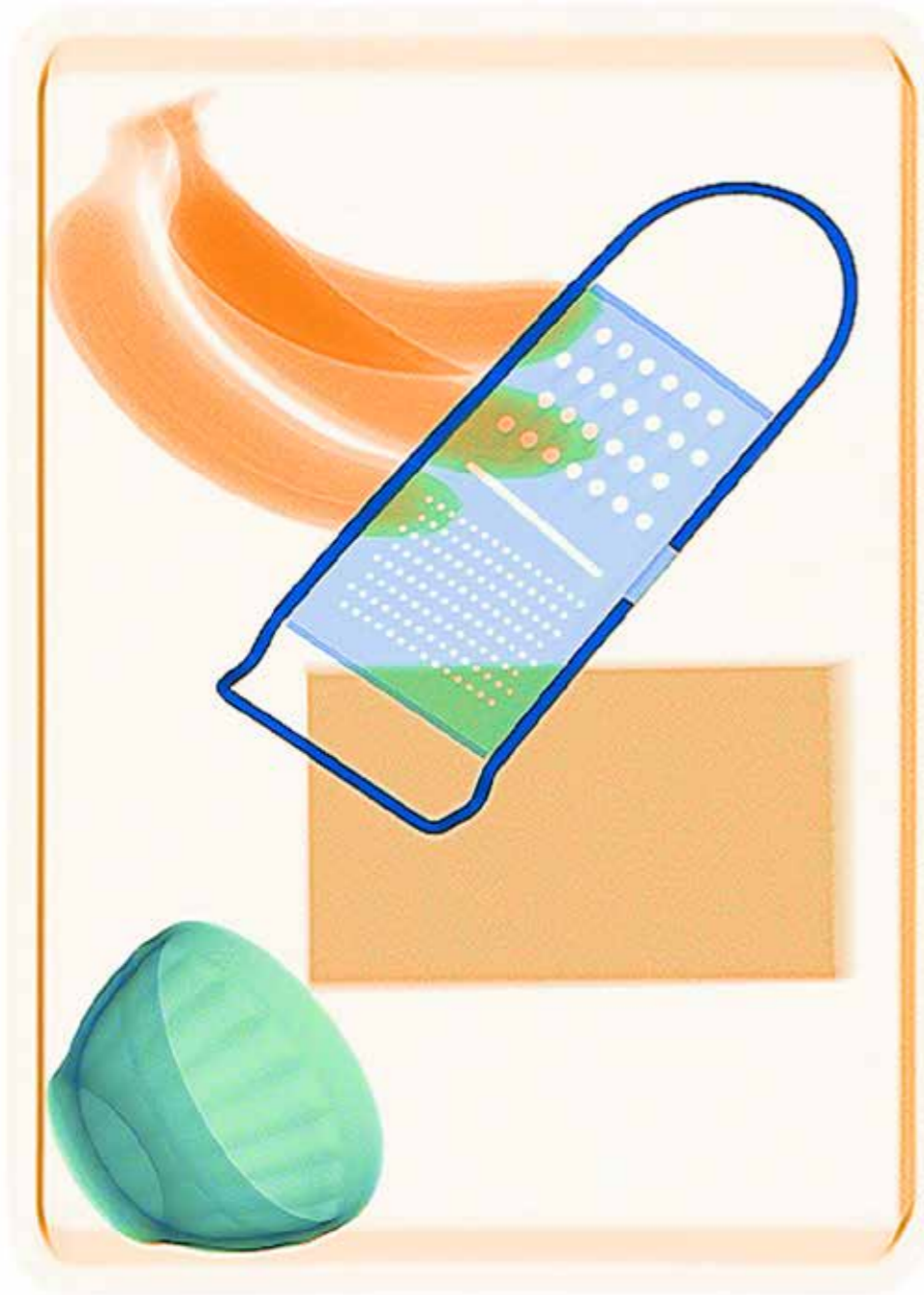
L’observation et le questionnement sur la nature des images sont les éléments fondamentaux de sa recherche. Marie Clerel interroge le médium photographique dans son rapport au temps et au support, qu’elle décline dans les séries au “cyanotype sans contact”. Sont également présents les enjeux de la lumière et de son pouvoir réflexif au travers d’installations in situ - vernis appliqués à même les murs, peinture réactive et projections - qui sollicitent la perception du spectateur considérant sa présence dans l’espace d’exposition. Cette recherche sur la matérialité de l’image et son attrait pour les pratiques primitives de la photographie gagnent l’intérêt de l’art contemporain. C’est en ce sens qu’elle a notamment participé à l’exposition « L’Inventaire des Brouillards » à la galerie Graphem (commissariat de Camille Paulhan) qui combinait différentes expressions plastiques et graphiques sur la trace et l’empreinte.

En 2015, une première exposition personnelle lui est consacrée à galerie AMT project à Bratislava, suivie de la présentation de la série Sans Titre (Plis) dans la cadre de l’exposition collective « Remediate the Everyday » à l’atelier W à Paris Pantin. En 2016, son travail est montré à la galerie Thaddaeus Ropac (Pantin) lors de la 66<sup>ème</sup> édition de Jeune Création, à la Galerie Binome dans le cadre des expositions collectives à « Dessin » et « Second hands », dans « Collective Signs of the Times » au Réfectoire des Nonnes (Lyon) et à l’Immix Galerie (Paris).

En 2017, outre sa participation à l’exposition collective « L’Œil plié », dont sans titre (ciels) était une des pièces maîtresses, elle participe à la foire Art Paris avec la Galerie Binome, et remporte le prix de la Biennale Jeune Création, Watch This Space #9, comprenant une résidence avec 50°Nord et une exposition personnelle « N’y Voir que du Bleu » à la Galerie Commune de Tourcoing.

En 2018, elle rejoint la proposition collective « sans camera » du stand de la Galerie Binome à Art Paris, que poursuit la foire Unseen à Amsterdam où elle est sélectionnée dans la section « Premières ».



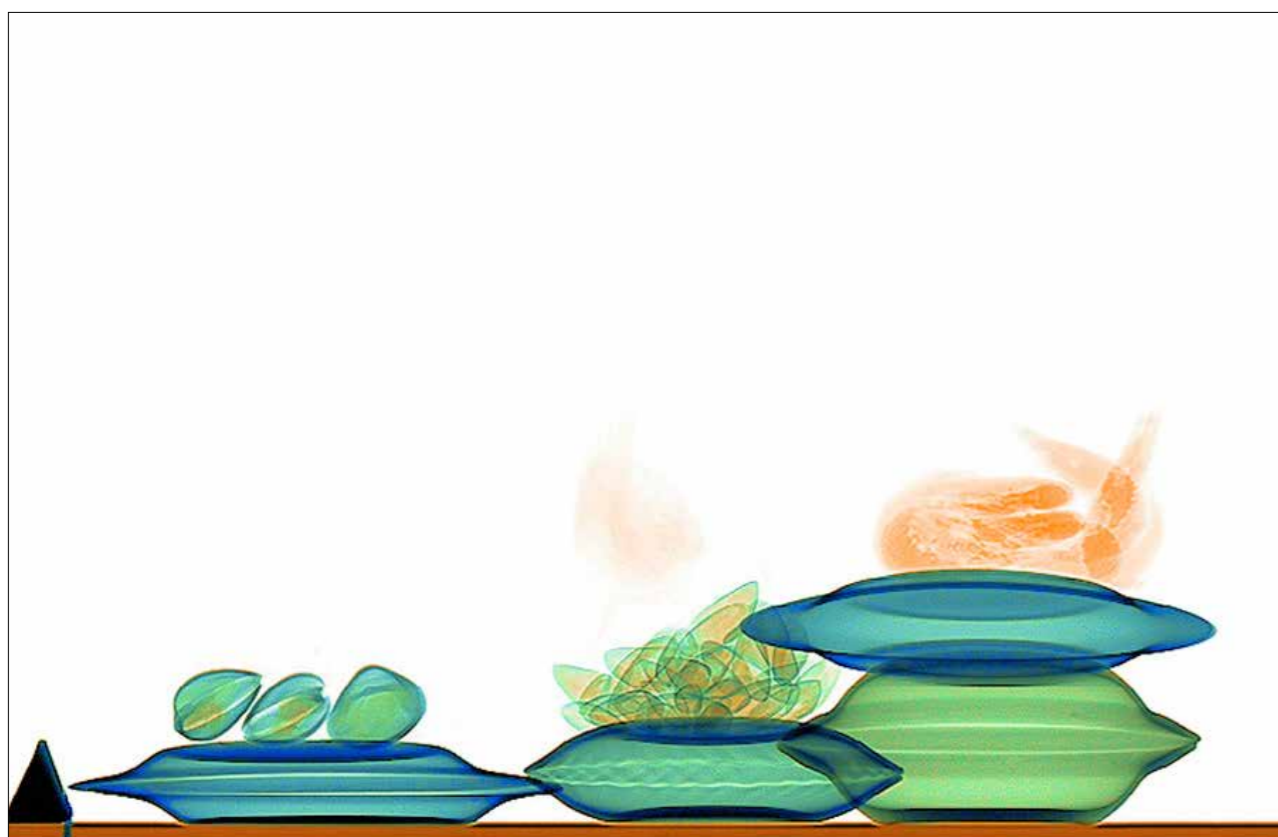


Baptiste Rabichon, série Orly, 2017  
pièce unique - 58 x 42,5 cm  
épreuve chromogène sur Kodak Duraclear  
encadrement noir, double verres

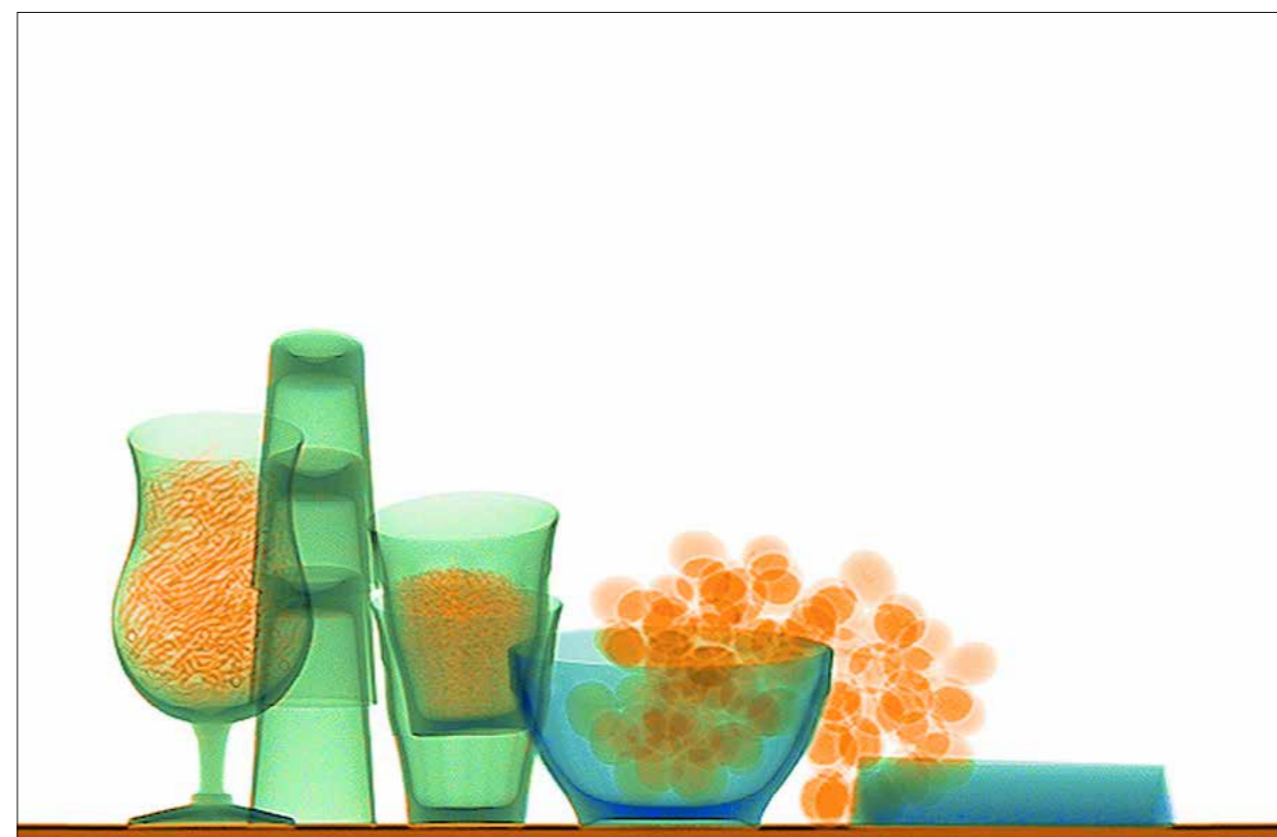
**Orly, 2017**

À la croisée de la chambre noire et de l'écran d'ordinateur, de la chimie et du pixel, Baptiste Rabichon expérimente de nouvelles manières de produire des images. Ses travaux [...] hybrident analogique et numérique, actualisent les techniques primitives de la photographie sans appareil et détournent des technologies de pointe. Souvent composées de plusieurs couches correspondant à autant d'actions différentes et successives, les images de Baptiste Rabichon entendent rendre visible une réalité qui échappe à l'œil humain ou à l'optique photographique. C'est pourquoi il retire ou obture l'objectif de son appareil et réalise des photogrammes numériques reproductibles aux évocations cosmiques en soumettant la cellule photosensible au contact direct d'une bille, à des lasers ou à des rayons X. Ces derniers témoignent des travaux de Baptiste Rabichon autour d'un scanner d'aéroport dont il subvertit la finalité sécuritaire pour en découvrir le potentiel artistique et obtenir des natures mortes d'objets translucides et des photographies abstraites entre aléatoire et répétition. Dans leur diversité formelle, les recherches tous azimuts de Baptiste Rabichon semblent ainsi avoir pour dénominateur commun la formule énoncée par Vilém Flusser dans *Pour une philosophie de la photographie* (1996) : " Être libre, c'est jouer contre les appareils. "

[texte] Étienne Hatt, exposition « Ne jamais en faire un substantif », Panorama 19, Le Fresnoy, Studio national d'art contemporain, 23/09 - 31/12/2017



Baptiste Rabichon, série Orly, 2017  
pièce unique - 42,5 x 58 cm  
épreuve chromogène sur Kodak Duraclear  
encadrement noir, double verre



Baptiste Rabichon, série Orly, 2017  
pièce unique - 42,5 x 58 cm  
épreuve chromogène sur Kodak Duraclear  
encadrement noir, double verre



« [...] En bon jardinier, c'est-à-dire en bon artisan, Baptiste Rabichon s'acharne sur les meilleurs procédés. Argentique et digital, tout se mêle dans un unique souci, l'exigence de donner à cette époque une nouvelle sensibilité, une prescription animiste, des formes vivantes de la matière. La beauté, autre idée longtemps rejetée, apparaît ici sous la forme d'une union amoureuse, la réconciliation entre les êtres, les objets et les végétaux. »

[extrait] François Cheval, Museum director and curator  
exposition personnelle « There should have been roses »  
Lianzhou Museum of Photography, novembre 2017

Né à Montpellier en 1987, Baptiste Rabichon vit et travaille à Paris. Après des études de viticulture et d'œnologie, il rentre à l'ENSA Dijon en 2009, à l'ENSBA Lyon en 2011 et l'ENSBA Paris en 2012 où il intègre les ateliers de Claude Closky, P2F et Patrick Tosani. Il obtient son DNSAP en 2014. En 2015, pour sa première exposition personnelle, « Tout se délitait en parties », à la galerie du Crous à Paris, il présente une série de tirages, alliages de photographies et de photogrammes. Cette même année, il intègre Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains, dont il sort diplômé en 2017 avec les félicitations du jury.

Lauréat de la résidence BMW 2017 à l'École des Gobelins, il travaille actuellement à la réalisation de tirages, où numérique et argentique se fondent, au sein du même support.

Dans un rapport aux images autant critique qu'amoureux, Baptiste Rabichon s'attelle aussi bien aux méthodes ancestrales de la photographie (photogrammes, cyanotypes, sténopés) qu'aux outils de l'imagerie moderne, qu'il tente, toujours avec la même jubilation, de pousser dans leurs retranchements.

En avril 2018, la Galerie Binome l'invite à rejoindre la proposition collective « sans camera » à l'occasion de la foire Art Paris. Ses travaux ont récemment été exposés au Fresnoy à Tourcoing, à la Collection Lambert en Avignon, ou encore au Lianzhou Museum of Photography en Chine.



Lisa Sartorio, Verdun, série Archéologie du paysage, 2017  
pièce unique dans une édition de 2 (+1EA) - 20 x 22 x 25 cm  
20 impression jet d'encre pigmentaire sur mouchoirs en coton  
socle chêne, cloche en plexiglas

### Verdun, 2017

L' "archéologie du paysage" comme plongée verticale et symbolique entraîne une traversée du temps. Dans cette série de sculptures photographiques, Lisa Sartorio interroge le paysage au-delà de sa surface visible, en deçà de la quiétude ressentie. Marqué dans ses profondeurs par les ombres de l'Histoire, celle d'une humanité construite sur des guerres et des massacres, sa surface en a effacé toute trace. Plus rien des drames n'y figure, seul le silence demeure.

Lisa Sartorio choisit les mouchoirs comme support photographique. Elle y imprime une même image, celle d'un paysage bucolique, lieu reconnu pour l'événement tragique qui s'y est déroulé. Pliés, empilés, ces mouchoirs ne laissent entrevoir qu'une partie représentée. Couche par couche de tissu, strate après strate, Lisa Sartorio donne un autre relief. Dans le télescopage des lignes, né de la conjugaison du morcellement et de la répétition des plis, apparaît alors une nouvelle unité de paysage. Et c'est dans cette pile d'images offerte au regard et à l'épanchement du spectateur, que se reconstitue l'image d'origine.

Si les photographies de violence sont photogéniques c'est parce qu'elles font appel à nos sentiments, ici l'horreur est invisible. Loin du pathos formel et spectaculaire, Lisa Sartorio revisite le concept de monument. Symbole d'une mémoire commune, elle propose d'en faire une expérience intime et palpable, dans le secret des replis comme évocation des chagrins oubliés.



Lisa Sartorio, sans titre 3, série La fleur au fusil, 2018  
pièce unique dans une édition de 3 (+1EA) - 74 x 54 cm  
tirages encre pigmentaire et découpes sur papier Harman by Hahnemühle  
encadrement bois anthracite, verre antireflet

### La Fleur au fusil

La Fleur au fusil s'inscrit dans la pure lignée du Grotesque, liant l'ornemental et le décoratif à la monstruosité et la déformation physique. Construites à partir de photographies des Gueules cassées de la première guerre mondiale, ces images confrontent la difformité de ces visages meurtris par la guerre à la beauté d'un monde végétal et animal qui puise ses références dans la nature morte et l'imagerie populaire édulcorée.

Par de minuscules découpes dans le tirage, couche après couche, Lisa Sartorio éclipse l'image historiographique pour approcher l'image d'une histoire individuelle désormais plus à même de rendre compte de l'existence. Par cette surenchère visuelle et ces micro-gestes chirurgicaux, elle opère un basculement. Délaissant l'apparence et l'immédiateté du visible représentatives de nos sociétés, très lentement, elle fait émerger de ce soldat défiguré, de l'"humain" dans sa profonde et émouvante fragilité. Loin d'esthétiser la misère, la série La fleur au fusil fait de l'espace décoratif le symptôme d'une société multimédia mercantile qui, selon les besoins, cache ou exhibe, exclu ou encense, le hors-norme.



Lisa Sartorio, sans titre 1, série La fleur au fusil, 2018  
pièce unique dans une édition de 3 (+1EA) - 74 x 54 cm  
tirages encre pigmentaire et découpes sur papier Harman by Hahnemühle  
encadrement bois anthracite, verre antireflet



Lisa Sartorio, sans titre 5, série La fleur au fusil, 2018  
pièce unique dans une édition de 3 (+1EA) - 74 x 54 cm  
tirages encre pigmentaire et découpes sur papier Harman by Hahnemühle  
encadrement bois anthracite, verre antireflet



©Lisa Sartorio, autoportrait

« Lisa Sartorio fait partie de ces artistes qui s'intéressent à la photographie en posant un regard critique sur la présence massive des images et leur disponibilité absolue dans la culture visuelle d'aujourd'hui. Internet, les réseaux sociaux et la vidéo surveillance participent à de nouveaux processus de création qui témoignent de la nouvelle transformation de l'image. Lisa Sartorio s'en empare en créant des expériences visuelles perturbant le rapport de l'image à son omniprésente apparence. Interrogeant la visibilité du réel et ce qui se construit à la fois dans son apparition et sa disparition. »

[extrait] François Lozet, 2013

Formée à la sculpture à l'École des beaux-arts de Paris et à l'Institut des hautes études en arts plastiques, Lisa Sartorio a fait évoluer son travail vers la performance et les arts visuels. Artiste attachée à la scène nationale de Cavaillon (2002-08), elle a en outre enseigné la sémiologie de l'image (2007-10). Depuis 2017, elle conduit une résidence territoriale portée par le Mac/Val à Vitry. Son travail a été soutenu par différents prix et bourses : Aide à la création Ville de Paris, Bourse d'étude en Corée du Sud et à Winchester, artiste en résidence Valence Art 3, Prix de la Fondation de l'Ensba Paris. Il a été présenté à la FIAC, aux foires Art Paris, Photo Basel, Variation-Media Art fair et Slick, et au travers de nombreuses expositions en France et à l'étranger : Musée de design et d'arts appliqués contemporains - MUDAC, Lausanne, Musée d'Art moderne et contemporain, Starsbourg - MAMCS, Kunsthaus, Nuremberg, Musée des beaux-arts, Valence, Maison d'art contemporain Chailloux, Palais de Chaillot, Musée d'Art Moderne/Palais de Tokyo, 19 CRAC de Montbéliard. Ses œuvres ont intégré de prestigieuses collections publiques - BnF, Musées des Beaux-arts de Paris et de Valence, CRAC de Montbéliard, Arthothèque de Lyon - et collections privées comme celles de Marcel Burg (Strasbourg), Jacques et Evelyne Deret (Paris).

Lisa Sartorio a notamment participé à la Nuit Blanche 2010 de Paris, puis collaboré avec Arte en 2011. En 2015, elle présente « Il était (X) fois », sa première exposition monographique à la Galerie Binome. Elle participe à l'exposition collective « Créer c'est résister » dans le cadre de Résonance de la Biennale de Lyon, et donne une conférence aux côtés de Michel Poivert dans la suite de ce projet.

Dans la continuité de la foire Art Paris 2016, elle expose la série Dessin d'un tirage à l'occasion de l'exposition « À dessein » à la Galerie Binome. Elle participe également à l'exposition collective « L'Œil du collectionneur » au MAMC de Strasbourg. En 2017, outre son implication depuis plusieurs années dans l'événement-performance « Passage Pas Sage » au Gravilliers (Paris), elle expose en Bretagne à la Galerie des petits carreaux et en Suisse à la Galerie Widmertheodoridis.

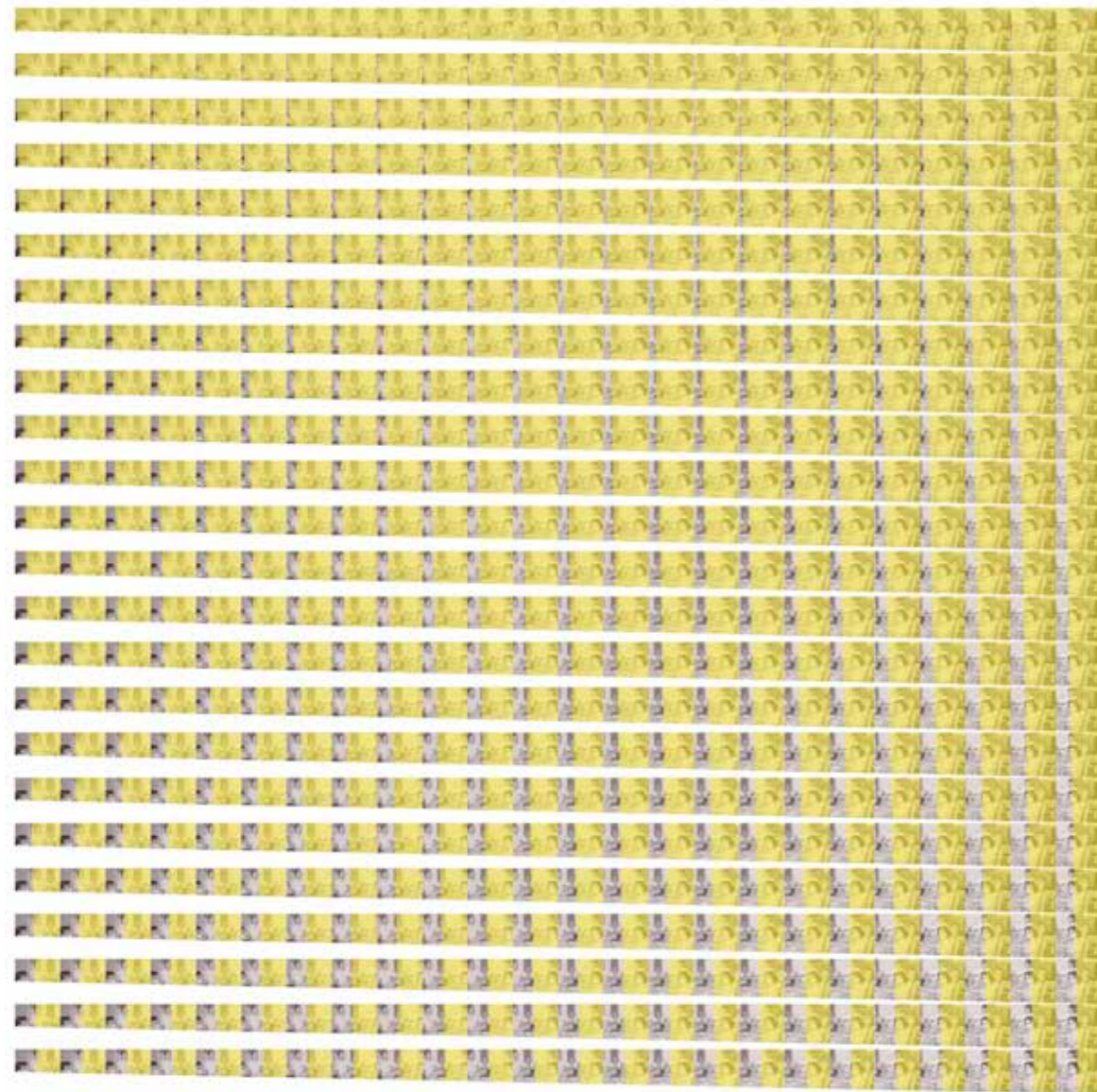
Elle participe jusqu'à fin août 2018 à l'importante exposition « Ligne de Mire » au MUDAC de Lausanne ayant pour thème les armes à feu, par le prisme du design et de l'art contemporain. Elle présente deux nouvelles séries pendant la foire Art Paris sur le stand « sans camera » de la Galerie Binome, également montrées à l'occasion de sa seconde exposition monographique en mai 2018.

**CINEMA : histoires domestiques, 2016-17**

“ Se raconter ses propres histoires, construire un récit à partir d’images photographiques qui nous sont à la fois inconnues et familières ”

Chacune des œuvres de la série Cinéma : histoires domestiques d’Edouard Taufenbach constitue un récit singulier, un collage composite dont l’amorce créative réside dans la dimension fictionnelle d’une image anonyme.

Edouard Taufenbach s’intéresse aux archives et collections de photographies vernaculaires des années 30 à 60. Chaque composition prend pour point de départ une image domestique, captation d’une scène de vie partagée en famille, entre amants ou amis, dont il démultiplie le tirage d’origine. Par des jeux de cadrages internes et d’assemblages, il imite le cinéma sous sa forme pelliculaire et restitue le mouvement d’une camera imaginaire. Ces séquences photographiques sont ensuite colorisées à la peinture vitrail, accentuant la dynamique de lecture de l’œuvre par la progression d’une forme graphique. Au plus près, notre regard se déplace et découvre la photographie en même temps qu’il en écrit l’histoire. De plus loin, document et fiction se fondent dans la perception de cet objet visuel hybride, évocation de la chronophotographie et de l’abstraction picturale. De cette conciliation Art & Science serait justement né le Cinéma.

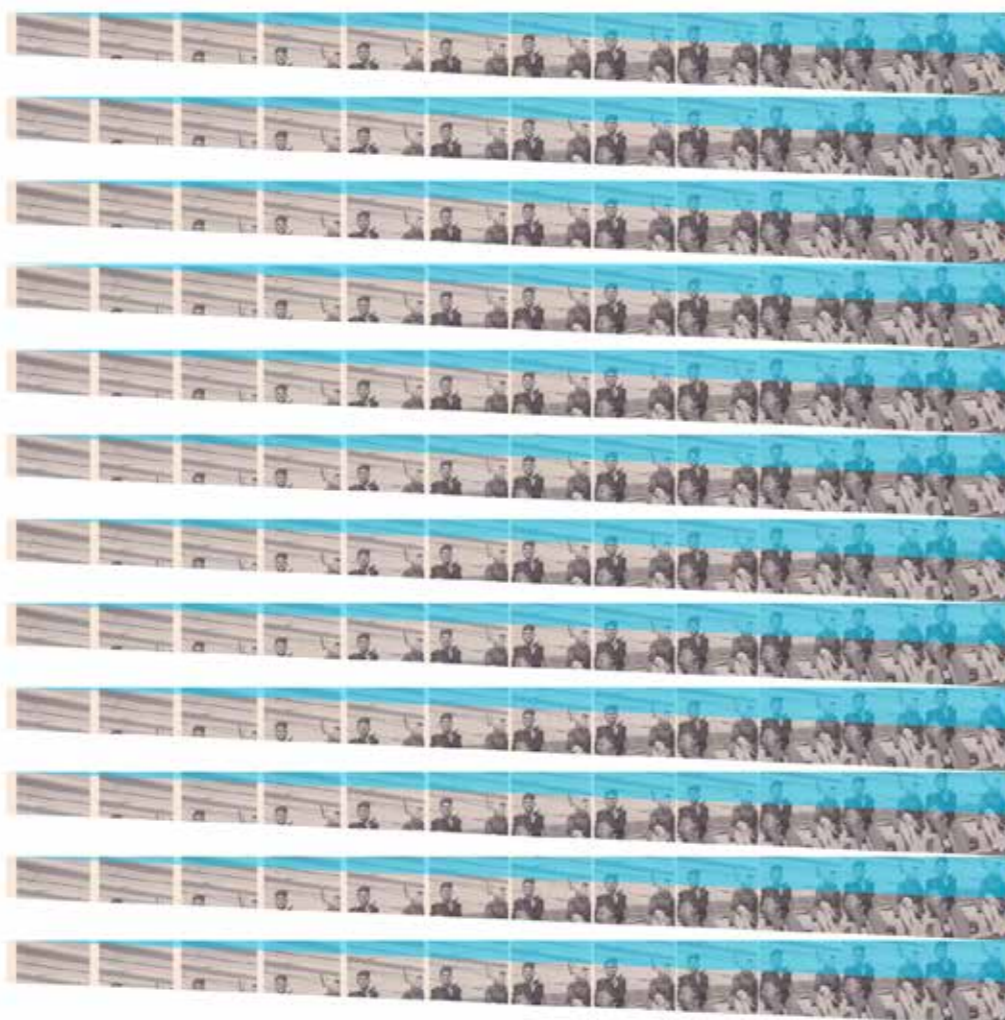


Edouard Taufenbach, Jean et Alain, série CINEMA : histoires domestiques, 2016

pièce unique - 150 x 150 cm

576 tirages Lambda d’après photographie ancienne peints à la main, peinture vitrail  
collage sur papier Canson, contrecollage sur Dibond, encadrement noir, verre antireflet





Edouard Taufenbach, Pierre & Hélène, série CINEMA : histoires domestiques, 2018  
pièce unique - 80 x 80 cm  
144 tirages Lambda d'après photographie ancienne peints à la main, peinture vitrail  
collage sur papier Canson, contrecollage sur Dibond, encadrement noir, verre antireflet



Edouard Taufenbach, Alice & Françoise, série CINEMA : histoires domestiques, 2018  
pièce unique (+1EA) - 50 x 50 cm  
36 tirages Lambda d'après photographie ancienne peints à la main, peinture vitrail  
collage sur papier Canson, contrecollage sur Dibond, encadrement noir, verre antireflet



“Un sentiment chirurgical de toute-puissance, le rêve de créer de nouveaux corps à partir d’identités fragmentées, se répétant constamment comme des objets visuels qui doivent être regardés avant qu’ils puissent eux-même voir. La série Cinéma peut donc être considérée comme une métaphore de nos propres histoires sans nom, de la prothèse technologique que nous adaptons à nos vies pour vaincre le temps qui passe, de la façon dont nous réduisons nos réalités.”

[extrait-article] *Exploding plastic inevitable* par Daniele Bellonio,  
Cactus Magazine, issue#5 / winter 17-18

Né en 1988, Edouard Taufenbach vit et travaille à Paris, d’où il est diplômé de l’Université Panthéon-Sorbonne en Arts et médias numériques. Sa recherche est partagée entre art vidéo et expression plastique. Travaillant autour des concepts de trace et de mémoire, ses oeuvres se construisent par la répétition et l’accumulation de formes.

En 2014, il est lauréat du prix coup de cœur du Festival Ici Demain, et présente son travail dans divers festivals et expositions collectives.

En 2015, il conçoit pour Nuit Blanche une installation d’envergure, SFUMATO, ainsi qu’une première exposition personnelle, HOMMAGE<sup>2</sup>, à Paris et Bruxelles (Galerie Intuiti), ainsi qu’à Rome (Spazio Nuovo Gallery).

En 2016, pour sa deuxième exposition personnelle à Paris (Galerie Intuiti), il propose une série de collages CINEMA : histoires domestiques, jouant sur la frontière entre document et fiction.

Début 2017, il est exposé au 104 par le Festival Circulation(s) et rejoint la Galerie Binome à Paris. Dès lors, il participe à plusieurs expositions collectives en France (Galerie Binome, Paris; Taverne Gutenberg, Lyon), à Londres lors de la London art fair (Noorforart contemporary Gallery), ainsi qu’à la Photographers Gallery. Après la foire d’Amsterdam Unseen 2017, la Galerie Binome organise son premier solo show au salon photographique Approche, au Molière à Paris.

En mars 2018, à l’occasion de sa première exposition personnelle à la Galerie Binome, Edouard Taufenbach présente sa nouvelle série, SPÉCULAIRE, réalisée d’après le fonds de photographies anciennes de la Collection Sébastien Lifshitz.

En avril, il rejoint la proposition collective « sans camera » du stand de la Galerie Binome à l’occasion de la foire Art Paris, poursuivie en octobre à la foire Unseen à Amsterdam.

**Mustapha Azeroual - 1979 (France-Maroc)**

**Collections**

MACAAL (Maroc), Coll. Lopez (Maroc), Coll. Marie-Ève Poly (Lyon)  
autres collections privées (Mexique, Monaco, Paris, Arles, Nancy, Londres)

**Résidences**

2014 - 17 La Capsule, Centre de création photographique, Le Bourget, France  
2015 Fresh Winds, Biennale d'art contemporain de Gardur, Islande  
Résidence de création ELLIOS#1, Oukaïmeden, Maroc  
L'Annexe, Centre d'art des deux rives, Saint-Avertin, France

**Prix**

2017 finaliste Prix Photo Camera Clara, Fondation Grésigny, Paris

**Expositions personnelles (extraits)**

2017 / se-oc « The third image » avec Sara Naim, BPMAC, Galerie Binome, Paris  
2015 / oc « Light Engram#2 », Centre d'art des 2 rives, L'Annexe, Saint-Avertin  
/ jui « Light Engram », Maison Molière / Galerie Binome, Off Rencontres  
d'Arles  
2014 / ju-jui « Reliefs# 2 », Galerie Binome, Paris

**Expositions collectives (extraits)**

2018 / fe-ao « Africa is no island », MACAAL, Marrakech, Maroc  
/ ja Prix Camera Clara, Galerie Folia, Paris  
2017 / mar « Essentiel paysage », [COP22] MACAAL, Marrakech, Maroc  
/ fe-mar « L'Œil plié », Galerie Binome, Paris  
2016 / no « L'objet photographique », Immix Galerie, Paris  
/ oc « Sublimations », Fondation CDG, Rabat, Maroc  
/ ma « Lignées », Musée Eugène Carrière, Gournay-sur-Marne  
/ av « À dessein », Galerie Binome, Paris  
/ ja Fresh Winds, Biennale d'art contemporain de Gardur, Islande  
2015 / no « Discours de la lumière », Biennale des photographes du monde  
arabe contemporain, IMA-Mep, Galerie Binome, Paris  
/ av-ju « L'arbre, le bois, la forêt », Centre d'art contemporain de Meymac  
2013 La Capsule, Le Bourget; Galerie Beckel Odille Boïcos, Paris  
« À distances... », Galerie HorsChamp, Paris  
2011 « L'Arbre et le photographe », ENSBA, Paris

**Publications - catalogues d'expositions**

2017 *Biennale des photographes du monde arabe contemporain*, ed. Snoeck, Paris  
2016 *Essentiel paysage*, Fondation Alliances, COP22

2016 *Sublimation*, carte blanche Najia Mehadji, ed. Fondation CDG, Marrakech  
2015 *Biennale des photographes du monde arabe contemporain*, ed. Snoeck, Paris  
*L'arbre, le bois, la forêt*, CAC Meymac, ed. Abbaye Saint-André  
Agenda HiCSA - Université Paris Panthéon-Sorbonne, Paris

**Revue de presse**

2017 / fe *Dyptique#37 / Mustapha Azeroual, Archéologue de la lumière*,  
par Marie Moignard  
*Libération / La Galerie Binome se plie en huit* par Gilles Renault  
*Le Monde / L'Œil plié à la Galerie Binome*, par Claire Guillot  
*L'Œil de la photographie / L'Œil plié : une exposition collective sur  
le thème du pli*  
/ ja *Aujourd'hui / Les artistes photographes marocains présents en force  
à l'Art Paris Art Fair*  
2016 / no *Christies / Why photography is buoyant - and the artists on the rise*,  
par Florence Bourgeois  
*L'Œil de la photographie / Décryptage de Paris Photo 2016*,  
par Sophie Bernard  
*France Fine Art / Paris Photo 2016, Mustapha Azeroual*,  
interview par Anne Frédérique Fer  
*Observatoire de l'art contemporain / Paris Photo: la photographie  
dans le mouvement de sa transformation* par Maud Maffei  
/ oc *Dyptique / Éloge de la lenteur*, par Marie Moignard  
2015 / de *Grazia Maroc / Le Maroc au-delà des clichés*, par Hugues Roy  
*L'Œil de la photographie / Mustapha Azeroual : Radiance#2*  
/ no *RFI / Photos parlantes du monde arabe contemporain*,  
*diaporama sonore* par Siegfried Forster  
*L'Orient le Jour / Oui on peut montrer le monde arabe au-delà  
de ses clichés*, par Philippine Jardin  
*RFI / Le monde arabe pris en photo par une biennale pionnière*,  
par Siegfried Forster  
*SLASH / Biennale des photographes du monde arabe contemporain*,  
par Guillaume Benoit  
*Camera #11-12 / La Capsule : résidence photographie  
dans la ville du Bourget*  
/ oc *Huffington Post Maghreb / Ces photographes marocains qui exposent  
à la biennale des photographes du monde arabe contemporain à Paris*  
/ jui *L'Œil #681 / Light Engram de Mustapha Azeroual*  
*OAI13 / Arles Expo#3 : Déconstruire la photographie*,  
par Bruno Dubreuil  
/ mar *L'Express Styles / Pierre Hardy (Hermès) en toutes lettres*,  
par Louise Prothery  
2014 / oc *Le Quotidien de l'Art / Slick, une foire conviviale*  
/ jui *Télérama / Relief #2*  
2013 / de *Top photography / Unknown places*, interview par Kai Behrmann  
2012 / fe *L'Orient Le Jour / « Allégorie du visible » de Mustapha Azeroual*,  
par Zéna Zalzal

**Marie Clerel - 1988 (France)**

**Formation**

- 2016 DNSEP avec félicitations du Jury, ENSBA Lyon  
2015 assistante de l'artiste Petra Feriancova, Bratislava-Naples  
2014 DNAP avec félicitations du Jury, ENSBA Lyon  
2012 Licence arts plastiques à l'université Paris 1 Saint-Charles

**Prix, résidence**

- 2016 lauréate résidence de création Biennale Watch this Space#9, Tourcoing  
2016 finaliste Prix Fondation Renaud, Lyon  
2015 lauréate Jeune Création 66<sup>ème</sup> édition, Paris

**Foires**

- 2018 Unseen, Amsterdam / Art Paris Art Fair  
2017 Art Paris Art Fair

**Expositions personnelles**

- 2017 / oc-no « N'y voir que du bleu », Biennale Watch this Space#9, Galerie Commune, Tourcoing  
/ mar « Chasser le lumière », performance, Caroline Saves Jeux de reins, Jeux de vilains, Lyon  
2015 / fe-ma « 63 minutes of sunlight (from A to B) », AMT Project Gallery, Bratislava, Slovaquie

**Expositions collectives**

- 2018 / mar « Cleptomanie sentimentale », rue du Marché, Lyon  
2017 / no « L'Inventaire des brouillards », galerie Graphem, Paris  
/ fe-mar « L'Œil plié », Galerie Binome, Paris  
/ ma « Double Trouble », Maison de l'Image et du Son, Villeurbanne  
2016 / no « L'objet photographique », Immix Galerie, Paris  
/ se « Signs of the Times », Prix Fondation Renaud, Lyon  
/ ju-ju « Second Hands », Galerie Binome, Paris  
/ av « À dessein », Galerie Binome, Paris  
/ ja Jeune Création 66<sup>ème</sup> édition, Galerie Thaddaeus Ropac, Pantin

- 2015 / no « Remediate the Everyday », Atelier W, Pantin  
2013 / no « By Post », exp. coll. avec le Cupboard Collective, Art Licks Weekend, Londres, Royaume-Uni  
2011 / ma Young International Contest of Contemporary Art-YICCA, Factory Art Gallery, Berlin, Allemagne

**Collaborations - Éditions (extraits)**

- 2015 *J+K* (Jullius Koller & Kveta Fullierova), Sputnik Edition, Bratislava  
2013 Carte blanche à Joseph Elm. Fac'tory, MARQ#2, Musée d'Art Roger Quillot, Clermont-Ferrand

**Revue de presse - Publications**

- 2017 / fe Le Monde / Quand les artistes font des plis, par Claire Guillot  
L'Œil de la photographie / L'Œil plié  
ViensVoir.OAI13.com / L'œil plié ou l'infini dans la photographie, par Bruno Dubreuil  
2016 / ja Le Chassis / Un pas de côté, entretien avec Marie Clerel, par Lola Bonnelarge  
2012 DRONE #2 / « Pattern and Sampling »  
2011 DRONE#0 / série « Archéologie(s) »

**Baptiste Rabichon - 1987 (France)**

**Education**

2017 Le Fresnoy, Studio national d'art contemporain, Tourcoing  
 2014 DNSEP, ENSBA Paris  
 2012 DNAP, ENSBA Lyon  
 2011 ENSA Dijon  
 2009 BTS Viticulture-Œnologie

**Prix - Résidences**

2017 lauréat Prix BMW, résidence BMW à l'École des Gobelins, Paris  
 lauréat Flash France, Institut culturel français, New-Delhi, India  
 2016 lauréat Écritures de lumière, Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône  
 nommé Bourse Révélation Émerige  
 2015 nommé Prix HSBC pour la Photographie  
 nommé Prix Icart

**Expositions personnelles (extraits)**

2017-18 / de-ja « There Should Have Been Roses », Lianzhou Museum of Photography,  
 Lianzhou, Chine  
 2016 / no « Les discrètes », 71B, Paris  
 2015 / ma « Libraries », Galerie RVB Books, Paris  
 2015 / fe « Tout se délitait en parties », Galerie du Crous, Paris

**Expositions collectives**

2017 / no « Surfaces sans cible », Galerie 22 visconti, Paris  
 / oc « Zadigacité », Delta Studio, Roubaix  
 / se « Roman », Panorama 19, Le Fresnoy, Tourcoing  
 / ju « Emulsions », Galerie Arnaud Deschin, Paris  
 / av « Incarnations », Galerie Jean Collet, Vitry, France  
 / ja « Les yeux levés vers ces hauteurs qui semblaient vides », Le Cric, Nîmes  
 2016-17 / de-ju « Rêvez !... », Collection Lambert, Avignon  
 2016 / no « Une inconnue d'avance », Villa Emerige, Paris  
 / no « Ma samaritaine », Samaritaine, Paris  
 / oc Panorama 18, Le Fresnoy, Tourcoing  
 / av « La représentation de l'échelle », Immix Galerie, Paris  
 2016 / mar ICM, Exposition du Prix Icar, Paris

/ fe Art Up !, Grand Palais, Lille  
 2015 / ju « Supplices de l'instable », 24 rue Davoust, Pantin, Paris  
 « Mulhouse 015 », Biennale de Mulhouse, Mulhouse  
 « Chers objets (2) », Galerie Immanence, Paris  
 « Chers objets (1) », Réfectoire des cordeliers, Paris  
 « 50 x 70 », Espace Beaurepaire, Paris  
 / ja Prix HSBC, HSBC, Paris  
 Prix Icart, Espace Pierre Cardin, Paris  
 2014 / de « Learning distances », 6b, Saint-Denis  
 / oc « Variation », Espace des Blancs-Manteaux, Paris  
 « Cul », Espace Le Huit, Paris  
 2013 / fe « Hollywood Caillou », Galerie des Multiples, Paris  
 Projet Rue Gustave Goublier, Paris  
 « 5191 », IESA, Paris

**Editions**

2015 *Scanners Frolics*, Rose Éditions, RVB Books, Paris  
 2015 *Libraries*, RVB Books, Paris

**Revue de presse - Publications (extraits)**

2017 / ju *Connaissances des arts / Le photographe Baptiste Rabichon lauréat 2017 de la résidence BMW*  
 / ju *France Fine Art / Baptiste Rabichon*, par Anne-Frédérique Fer  
 / ju *L'Œil de la photographie / Le prix de la résidence BMW remis à Baptiste Rabichon*  
 2016 / oc *Le Quotidien de l'art / Baptiste Rabichon, aux limites de l'abstraction*,  
 par Natacha Wolinski  
 / se *Beaux-arts / 5 artistes à découvrir à Panorama 19*,  
 par Julie Ackermann  
 / se *Beaux-arts / Data, algorithmes, 3D... : la beauté au temps  
 du numérique*, par Julie Ackermann

**Lisa Sartorio - 1969 (France)**

**Formation**

1993 Institut des hautes études en arts plastiques - Iheap, Paris  
1992 DNSEP avec félicitations du Jury, ENSBA Paris

**Collections**

Bibliothèque nationale de France  
Artothèque de Lyon  
Musée des Beaux arts, Paris, Valence  
Collection Marcel Burg  
Collection Evelyne et Jacques Deret

**Foires**

Art Paris - 2015, 16, 18  
Photo Basel - 2016, 17  
Variation, Media Art fair - 2016  
Slick Paris - 2013, 14, 15  
Photo Docks, Lyon - 2014  
Slick Bruxelles - 2013

**Prix**

1993 lauréate Prix de la Fondation ENSBA, Paris  
1991 lauréate Salon de Montrouge

**Bourses, résidences**

2009-18 artiste intervenante, Maison du Geste et de l'Image, Paris  
2015-16 résidence territoriale de création en milieu scolaire MAC VAL, EMA, Galerie Jean-Collet, Vitry-sur-Seine  
2002-08 artiste attachée à la scène nationale de Cavaillon  
1997 lauréate Aide à la création, Ville de Paris  
lauréate résidence art3, Valence  
1994 résidence, Corée du Sud, Iheap, Paris

**Expositions récentes personnelles (extraits)**

2017 / se « Passage Pas Sage # 6 » - performances, Galeries Papillon, Isabelle Gounod, Vincent Sator, Christian Berst, Under Construction, Paris  
2015 / ja-ma « il était X fois galerie », Galerie Binome, Paris  
2014 / se « Passage Pas sage » - performances, Galerie Sator, Paris  
2013 / mai-ao « Mauvais Genre ! », Le 19, CRAC de Montbéliard  
2012 / se « Passage pas sage : Immersion » - performances, Galerie Sator, Paris  
/ ao-oc « Les insérés les autres pas », Galerie R du Cormoran, Pernes-les-Fontaines  
/ mai-ju « Décora@tif », Galerie Binome, Paris  
2011 / ma « Putain je t'aime 2 », Les 20 ans d'ARTE, Théâtre de Chaillot, Paris  
2010 / oc « Putain je t'aime », Slick en coll. avec FRASQ, Palais de Tokyo et Musée d'art moderne, Paris  
/ mai « Re », Espace photographique de l'Hôtel de Sauroy, Paris  
2009 / ju-jui « Sonographie, l'entre-temps », coll. avec Laborintus, MACC, Fresnes  
2007 / ju-jui « Le temps d'après », Galerie L'R du Cormoran, Pernes-les-Fontaines  
« L'œil fendu » - vidéo, la Garance, Scène nationale de Cavaillon

**Expositions collectives (extraits)**

2018 / ma-ao « Ligne de mire », Musée de design et d'arts appliqués contemporains MUDAC, Lausanne, Suisse  
2017 / ju-jui « Mettre en lignes », Galerie Binome, Paris  
« The world is not enough », Galerie Widmertheodoridis Eschlikon, Suisse  
2016-17/ « L'œil du collectionneur », Musée d'Art moderne et contemporain de Starsbourg - MAMCS, Strasbourg  
2016 « Photos graphies », Galerie des petits carreaux, Saint Briac sur Mer  
« Mur/Murs », Festival des cultures urbaines, Vitry-sur-Seine  
« À dessein », Galerie Binome, Paris  
2015 « Créer, c'est Résister », Résonance, Biennale de Lyon  
2014-15/ de-fe « Fusillé pour l'Exemple. Les fantômes de la République » Arsenal, Musée de Soissons  
2014 « Aus Gutem Hause », « Aus Gutem Grund », « Aus Gutem Stoff », Galerie Widmertheodoridis, Eschlikon, Suisse  
/ ja-ma « Nouveau Paysage », Galerie Binome, Paris  
/ « Fusillé pour l'Exemple », Hôtel de Ville, Paris  
2013 / no-de « Contournement », Galerie Binome, Paris  
2012-13/ de-ja « Ensemble #2 », Galerie Binome, Paris  
2010 / « Terrain d'entente. Allons lever la lune », Nuit Blanche Paris production NoGallery, Le Générateur Arcueil

**Publications, Éditions (extraits)**

2018 / mai *Ligne de mire*, catalogue d'exposition, éd. MUDAC, Lausanne, Suisse  
2015 / oc *Créer c'est résister*, catalogue d'exposition, Résonance-Biennale de Lyon, éd. de la Bibliothèque de Lyon  
2013 / se *Lisa Sartorio*, Philippe Cyroulnik, éd. Le 19, CRAC Montbéliard

**Revue de presse (extraits)**

2015-16/ no-ja *Camera #11-12 / La Tentation Picturale à L'ère du numérique*, par Isabelle Boccon-Gibod  
2015 / no Parole d'artiste / interview-conférence avec Michel Poivert  
/ fe *L'express #3318 / Reprise de vues*, par Annick Colonna-Césari  
/ ja *News art today / il était(x) fois*, interview  
2014 / ma *Regard Sur Le Numérique / Lisa Sartorio* par Camille Gicquel  
/ ma *ArtsHebdomédias#7 / Photographie contemporaine Lisa Sartorio*  
2013 / oc *Le Monde / On ne s'ennuie pas à Slick*, par Lunettes Rouges  
/ oc *France Info Tv / Slick les nouveaux talents*, par Thierry Hay  
/ oc *ArtsHebdo-Médias / Semaine de l'art contemporain à Paris*  
/ oc *Elle Décoration - hors-série#10 / Lisa Sartorio, attention performance*  
2012 / oc *Le Monde / Foire off, mes coups de cœur*, par Lunettes Rouges  
/ oc *Liberation / Chic Art Fair -Bobines*, par Jean-Marc Levy  
/ mai *Luxure / Lisa Sartorio joue le «je» de la transformation*

**Edouard Taufenbach - 1988 (France)**

**Formations**

2014 Master Art & Média Digital, Université Pantheon-Sorbonne, Paris  
2012 Licence Pratique & Esthétique du Cinéma, Université Pantheon-Sorbonne, Paris

**Prix**

2016 lauréat Festival Circulation(s), Paris  
2015 finaliste Fid Prize, ÉSA, Tourcoing  
2014 lauréat Prix coup de cœur, Festival Ici & Demain, Paris

**Foires**

2018 Unseen, Amsterdam / Art Paris / Mia Photo Fair, Milan / Arte Fiera, Bologne  
2017 Approche, Paris / Unseen, Amsterdam / London Art Fair  
2016 Kunst Art Fair, Zurich / Art Verona / Photo Docks Art Fair, Lyon / Mia Photo Fair, Milan  
2014-16 Fotofever, Paris

**Expositions personnelles**

2018 / ma « Spéculaire », Galerie Binome, Paris  
2017 / no « Cinématique », salon Approche, Le Molière, Paris  
2017 / ja « Cinema : home stories », London Art Fair , Noorforart contemporary Gallery, Londres, Royaume-Uni  
2016 / no « Cinema : histoires domestiques », Fotofever, Galerie Gratadou-Intuiti, Paris  
/ oc-no « Cinema : histoires domestiques », Galerie Gratadou-Intuiti, Paris  
/ av « Hommage<sup>2</sup> », Spazio Nuovo Gallery, Rome, Italie  
2015 / no « Hommage<sup>2</sup> », Galerie Intuiti, Paris  
/ oc-no « Hommage<sup>2</sup> », Galerie Intuiti, Bruxelles, Belgique  
2014 / no « Faire du souvenir une forme », Fotofever, Intuiti Gallery, Carrousel du Louvre, Paris

**Expositions collectives**

2017 / ju-jui « Mettre en lignes », Galerie Binome, Paris  
/ j « London alternative photographie collective », Photographers Gallery, Londres, Royaume-Uni  
/ av « Patchworks », Taverne Gutenberg, Lyon  
/ ja-mar « Circulation(s) festival », 104, Paris

2016 / no « Over the real festival », Viareggio, Italie  
/ ju « Nuit sacrée », Saint-Merry, Paris  
2015 / no « The instants video festival », Marseille  
« Fid prize 2015 », ÉSA, Tourcoing  
/ oc « Nuit blanche », Paris  
/ ma-av « Videoforme festival », Clermont-Ferrand  
/ fe-av « EEN grote familie », commissaire Caroline Bouchard et Bart Ramakers, Alden Biesen, Bilzen, Belgique  
/ ja-fe « Exposition collective #1 », Galerie Intuiti, Bruxelles, Belgique  
2014 / ma « Ici & Demain festival », Espace Pierre Cardin, Paris  
/ fe-ma « Uchronie des objets techniques », ENSCI, Paris  
/ fe « Machiniglitchs », Vector art + Festival game, commissaire Isabelle Arvers, Toronto, Canada  
2013 / oc « Gamerz festival », commissaire Isabelle Arvers, Arcade PACA, Aix-en-Provence-Santa Cruz, Santa Cruz, Bolivie

**Éditions - Catalogues**

2017 Catalogue *Circulation(s)*  
2015 *Sfumato*  
*Fotocollect*  
Catalogue *EÉN Grote Familie*  
2014-16 Catalogues *Fotofever*  
2013 Catalogue *Gamerz 9<sup>ème</sup>*

**Revue de presse - Publications**

2018 / ma France Fine Art / Spéculaire, interview par Anne-Frédérique Fer  
2017 / no UNSEEN / Unseen travels: Discovering Approche Photographic Salon  
Le Figaro / Paris Photo 2017, galerie de portraits, par Valérie Duponchelle  
Le quotidien de l'art #1378 / APPROCHE, un nouveau Salon intimiste  
France Fine Art / Approche, interview, par Anne-Frédérique Fer  
/ oc Cactus magazine #5 - winter 16-17 / Exploding Plastic Inevitable,  
par Daniele Bellonio  
/ fe L'Œil de la photographie / Edouard Taufenbach at the Circulation(s) Festival, par Sophie Bernard  
/ ja L'uomo vogue #477 / Paris 75 new force creative in the city,  
par Dan Thawley  
/ ja-fe L'officiel art #20 / Réappropriation, par Yamina Benai  
2016 / ao France culture / Edouard Taufenbach / L'art des jardins  
par Victor Dekyvère  
/ av Traversale / Edouard Taufenbach alla galleria Spazio Nuovo Contemporary Art  
/ ja Art press #429 / Edouard Taufenbach, par Etienne Hatt  
2015 / no Artshebdomédias / Semaine de la photo à Paris - 2 foires, 2 biennales et 10 coups de cœur !  
2014 / no Artshebdomédias / Fotofever 2014 - Heureuse contagion,  
par Samantha Deman

### Galerie Binome - biographie

Dédiée à la photographie contemporaine, la Galerie Binome a ouvert en 2010 dans le Marais à Paris. En parallèle d'une programmation annuelle d'expositions monographiques et collectives, elle participe au Mois de la Photo à Paris et expose régulièrement dans des foires internationales d'art contemporain et de photographie. Membre du Comité professionnel des galeries d'art, la Galerie Binome développe de nombreuses collaborations avec des personnalités du monde de l'art et de la photographie, commissaires d'exposition, institutions privées et publiques. Elle ouvre sa programmation aux artistes émergents de l'art contemporain. La sélection s'oriente plus spécifiquement vers les arts visuels en quête de nouvelles formes en photographie. Venus d'horizons divers, de la photographie conceptuelle ou plasticienne, de la sculpture, de la performance, du dessin ou de l'écriture, les artistes explorent les frontières du médium et les supports. La définition du champ photographique, son étendue et ses limites, et la condition post-photographique sont au cœur des recherches menées par la galerie.

La Galerie Binome est dirigée par Valérie Cazin. Diplômée en droit privé, elle a exercé douze ans auprès d'Avocats à la Cour de cassation, se spécialisant en droit d'auteur. Après une formation en histoire visuelle et scénographie, elle fonde la Galerie Binome en 2010. Valérie Cazin participe régulièrement à des lectures de portfolios, workshops et jurys de concours en photographie. Depuis 2015, elle collabore avec Émilie Traverse, diplômée de l'ENSP d'Arles, et spécialisée dans le commissariat et la production d'expositions.

### Artistes représenté.e.s

Mustapha Azeroual, Anaïs Boudot, Thibault Brunet, Laurent Cammal, Marie Clerel, Frédéric Delangle, Laurent Lafolie, Marc Lathuillière, Michel Le Belhomme, Jean-Louis Sarrans, Lisa Sartorio, Edouard Taufenbach, Jürgen Zwingel

### Artistes soutenu.e.s 2018

Corinne Vionnet, Baptiste Rabichon

### Collections - acquisitions 2015 - 2018

FRAC Auvergne, Marc Lathuillière / Musée Guimet, Frédéric Delangle / Fondation des Treilles, livres d'artiste, Anaïs Boudot / Coll. Entreprise Neuflyze, Laurent Lafolie, Marc Lathuillière / FRAC Occitanie Montpellier, Thibault Brunet / FMAC Ville de Paris, Thibault Brunet / Musée français de la photographie, Thibault Brunet, Marc Lathuillière / Bibliothèque nationale de France, Marc Lathuillière, Lisa Sartorio, Thomas Sauvin, Léa Habourdin / International center of photography New-York, Marc Garanger / Artothèque de Lyon, Thibault Brunet, Lisa Sartorio / MACAAL (Maroc), Mustapha Azeroual / Coll. Marcel Burg (Strasbourg), Lisa Sartorio / Coll. Evelyne & Jacques Deret (Paris), Thibault Brunet, Lisa Sartorio / Coll. Viviane Esders (Paris), Thibault Brunet / Coll. Henri Seydoux (Paris), Thibault Brunet

### Collaborations & partenariats 2015 - 2018

Festival Voies off 2018, Arles, membre du jury / Biennale de l'Image Tangible 2018, membre du jury / Rendez-vous à Saint-Briac, parcours d'art contemporain, Bretagne / EAC Paris, intervention expert / BnF, parcours associé à l'exposition Paysages français, une aventure photographique / Photo-Forum Metz, workshop / SPEOS, intervention module Photo Business / Fisheye hors-série, contributeur / Variation Paris media art fair 2016, 17 / Eyes in Progress 2016-18, mentorat / Rencontres d'Arles 2016 - 18, Photo Folio Review / Festival Circulations, lectures de portfolios 2015-17 / Voies Off, lectures de portfolios 2015-18 / Mois de la Photo du grand Paris 2017 / Fotofilmic 2017, membre du Jury / Une autre histoire de l'art, cycle de formation avec Bruno Dubreuil 2017-18 / Boutographies 2017, Président de jury / Collection Regard, Berlin et Goethe Institut, Paris / LeBoudoir 2.0, intervenant, Rencontres d'Arles 2016 / The Eyes Magazine, contributeur / Institut du monde arabe et Maison européenne de la photographie, exposition dans le parcours de la Biennale des photographes du monde arabe contemporain 2015, 17 / NEMO, Biennale internationale des arts numériques, exposition L'art et le numérique en résonance (3/3) : conséquences / Artothèque de Lyon, exposition Créer c'est résister, Résonance de la Biennale de Lyon 2015 / Maison de la photographie Robert Doisneau et Agence Révélateur, expositions Ex time & Out time de Frank Landron / La Maison Molière, exposition Light Engram de Mustapha Azeroual pendant les Rencontres d'Arles 2015 / CAC de Meymac, exposition L'arbre, le bois, la Forêt / Art[ ]collector, exposition Prix coup de cœur Jeune Création / CNAP, aide à la publication / Verlhac éditions, édition digitale du livre Le jardin sans maître de Jean-Louis Sarrans / Les Nuits Photographiques 2015, membre du Jury / Efest Paris, diplôme de 3<sup>ème</sup> année, membre du Jury / La beauté sauvera le monde, Art Club / Barter, Paris Art club / Association France Inde Karnataka (FIK), vente caritative d'art contemporain chez Piasa / Gens d'Images, Café Images / Sténoflex, initiation au Sténopé et au développement argentique 2015-18

### Foires 2015-18

Unseen 2017, 18 / Art Paris 2015, 16, 17, 18 / Paris Photo 2016, 17 / Approche 2017 / Photo Basel 2016 / Slick art fair 2015

### Revue de presse - parutions récentes

SPBH, La Gazette Drouot, Libération, Le Journal des Arts, Unseen, France Culture-La Grande Table, Télérama Sortir, Fisheye, Le Monde, Diptyk, Le Quotidien de l'art, AMA, The Eyes, Gup, Télérama, Camera, Source, Mouvement, Polka, Grazia Maroc, Philosophie magazine, L'Express et L'Express Styles, La Croix, Lacritique.org, L'Œil de la photographie, parisArt, Christie's, Observatoire de l'art contemporain, Huffington Post, CNN ...



## Actualités 2018

### SPÉCULAIRE

du 16 mars au 5 mai 2018, Galerie Binome

Edouard Taufenbach

[www.galeriebinome.com/speculaire](http://www.galeriebinome.com/speculaire)

### Art Paris 2018, Un regard sur la scène française

du 5 au 8 avril 2018, Grand Palais, Paris

«sans camera»- stand A16

Mustapha Azeroual, Marie Clerel, Baptiste Rabichon

Lisa Sartorio, Edouard Taufenbach

[www.artparis.com](http://www.artparis.com)

### Rendez-vous à Saint-Briac, parcours d'art contemporain

du 10 au 13 mai 2018, Saint-Briac (35)

[exposants] Frac Bretagne, ESAAB - École européenne supérieure d'Art de Bretagne, Artothèque de Vitré, Le Village - Site d'expérimentation artistique, LENDROIT, L'Imagerie, Galerie Binome, Galerie RX, Galerie Françoise Paviot, Galerie des petits carreaux, Galerie Françoise Livinec, Galerie L'Artichaut, Melanie Rio Fluency, Galerie du moineau écarlate, Collection Bruno Caron, Collection Isabelle et Jean Conrad Lemaître

[lieux] École publique, ancien Presbytère, Halles, Couvent et Chapelle de la Sagesse, Centre d'affaires l'Estran, Jardin Atelier de Monik Rabasté

[www.festivartsaintbriac.fr](http://www.festivartsaintbriac.fr)

## Contacts

Directrice Valérie Cazin +33 6 16 41 45 10

[valeriecazin@galeriebinome.com](mailto:valeriecazin@galeriebinome.com)

Collaboratrice Émilie Traverse +33 6 83 54 79 27

[emilietraverse@galeriebinome.com](mailto:emilietraverse@galeriebinome.com)

### Galerie Binome - [www.galeriebinome.com](http://www.galeriebinome.com)

19 rue Charlemagne 75 004 Paris

mardi - samedi 13h-19h et sur rendez-vous +33 1 42 74 27 25



COMITÉ PROFESSIONNEL  
DES GALERIES D'ART

Partenaires média :

